

tique de l'incontinence urinaire, chez la femme, est susceptible de nombreuses solutions, suivant le cas que l'on examine. Il convient d'ajouter que la plupart des moyens que nous venons de passer en revue, pour efficaces qu'ils soient quand ils sont judicieusement employés, n'en présentent pas moins l'inconvénient de n'agir qu'assez lentement, s'il s'agit des moyens non opératoires, et d'être relativement compliqués, si on s'adresse à une des opérations plastiques, telles que l'hystéropexie, l'opération d'Alexander, la colporrhaphie, etc.

Aussi, peut-on dire, sans être taxé d'exagération, que l'emploi de la méthode de Thure Brandt constitue un progrès considérable dans le traitement de l'incontinence d'urine chez la femme. En effet, cette méthode est applicable dans toutes les variétés que nous avons analysées tout à l'heure ; elle est d'une simplicité plus grande que tout autre moyen local et n'exige aucun outillage spécial, elle agit enfin avec une rapidité souvent surprenante. Je l'ai utilisée, avec succès, pour ma part, dans une dizaine de cas d'intensité moyenne et dans un cas relativement grave que j'ai rapporté, en 1892, dans ce journal, à propos d'une observation analogue de M. Popelin. J'ai revu, ces jours-ci, la malade que j'avais traitée il y a deux ans ; elle est restée parfaitement guérie de son incontinence d'urine, sans autre traitement que les 18 massages que je lui avais faits à cette époque.

Les observations de ce genre ne sont pas très nombreuses, sans doute en raison des préjugés que rencontre encore le massage gynécologique, préjugés contre lesquels beaucoup de nos confrères n'osent pas lutter ouvertement, par un sentiment facile à comprendre ; aussi faut-il savoir gré au Dr Narich (de Smyrne) de la persistance avec laquelle il revient sur ce sujet.

Dans notre précédente revue (juin 1892), nous avons décrit le procédé de Thure Brandt. Voici, pour finir, le procédé simplifié par M. Narich :

“Introduire l'index graissé en suivant la paroi supérieure du vagin jusqu'au niveau du sphincter vésical et même un peu au-dessus. Comprimer la région sphinctérienne contre la face postérieure du pubis en promenant le bout de l'index alternativement à droite et à gauche. Le mouvement qu'on fait 4, 6 ou 8 fois, unis à la compression contre le pubis, constitue le massage. Le massage de cette région étant légèrement douloureux, les femmes, craignant qu'il ne dure trop longtemps et que la douleur n'aille en augmentant, demandent que l'on cesse dès le deuxième ou le troisième mouvement. C'est pour cela que, dès la première séance, il est bon de commencer par deux ou trois mouvements légers et n'augmenter la pression que graduellement tout en affirmant à la patiente qu'en effet cela ne durera pas plus de quelques secondes.”

En résumé, le traitement de l'incontinence d'urine, chez la femme, par le massage direct du sphincter de la vessie représente